
SANTÉ

NEWS : NICEMATIN.COM

À trois mois de sa réouverture, l'ex-clinique Sainte-Marguerite, devenue L'Espérance, est-elle prête ? On fait le point



L'établissement retrouvera son appellation « historique » clinique de l'Espérance comme le montre ci-dessus un projet de maquette.

Photo DR

Rachetée en mai de cette année par le groupe Almaviva, la clinique de L'Espérance met tout en œuvre pour accueillir ses premiers patients courant janvier 2026.

L'ex-clinique Sainte-Marguerite était alors en redressement judiciaire et avait été sinistrée par un incendie le 25 mai 2024.

Aujourd'hui le bâtiment principal de quatre étages (7000 mètres carrés de surface) se refait une santé.

Personnels et équipe de direction « *sont en ordre de marche* », annonce Nathalie Richelmi, directrice régionale Provence en charge de quinze établissements.

Outre la partie réglementaire et les travaux - uniquement concentrés sur le bâtiment principal - l'établissement mène aussi de front le déploiement des outils informatiques et la formation de personnels.

« *Nous mettons à profit cette période pour former du personnel sur tous les logiciels métiers qu'ils vont devoir utiliser demain* », explique Jean-Benoit Boschi, directeur des opérations de la clinique.

110 personnels et corps médical mobilisés

Après avoir été durement éprouvés pendant la fermeture du site, les 110 personnels qui ont été repris par le groupe Al maviva « se sont vraiment très vite mobilisés pour venir dans l'établissement, tient à souligner Nathalie Richelmi. Nous sentons que ce sont des personnels attachés à leur clinique, et aussi à ce qu'on retrouve rapidement un fonctionnement normal ».

« Nous avons commencé à rappeler, aussi, des personnes qui se sont manifestées pour revenir travailler dans l'établissement, et qui, en première liste n'avaient pas été reprises. Cela s'inscrit dans le cadre des priorités de réembauche ».



Une offre de soins plus générale

« Il y a une vraie volonté de ramener **l'offre de soins qui sera un peu différente de ce qu'était l'ancien projet d'établissement** », précise Nathalie Richelmi.

« Nous prenons plutôt **un tournant médico-chirurgical** sans oublier la dialyse avec son centre lourd ». En revanche, la clinique renonce au pôle oncologie.

« L'ARS avait déjà retiré l'autorisation à l'hôpital privé Sainte-Marguerite avant la reprise du groupe Al maviva pour la donner au centre hospitalier de Hyères », précise la directrice régionale.

« Nous avons choisi avec Yann Coleou, Pdg du groupe, Xavier Vaillant, directeur, et Jean-Benoit Boschi, de donner une orientation un peu différente que celle qui il y avait dans cette clinique à l'époque, peut-être plus générale, pour répondre au mieux aux besoins de la population ».

Le bâtiment principal proposera **un accueil et des consultations** au rez-de-chaussée ; l'administratif au 1er ; **chirurgie hospitalisation, ambulatoire, unité de soins continus et médecine**, ainsi que six blocs opératoires au 2e étage ; un secteur **endoscopie** au

3e étage avec possibilité d'avoir quatre salles ouvertes, et une zone ambulatoire, et au 4e un centre lourd de **dialyse** et de consultations de néphrologie.

À noter que les prises de rendez-vous pour les consultations d'anesthésie sont possibles depuis le 1er octobre.

Le point sur l'imagerie

« Il y aura bien une offre d'imagerie au démarrage, avec la présence déjà du laboratoire d'analyse médicale et un laboratoire pour notamment les biopsies. L'imagerie lourde arrivera plus tard puisqu'il faudra reconstruire les locaux », précise la directrice régionale.

Et ce, dans le cadre d'une deuxième phase de travaux sur la zone sinistrée par l'incendie.

ads check

par Catherine Pontone

